

16 avril 2024 -- mardi de la 3ème semaine de Pâques

[Ac 7,51-8,1a ; Jean 6, 30-35](#)

H O M É L I E

La première lecture, tirée des Actes des Apôtres continue de nous décrire les débuts de l'Église de Jérusalem. Hier nous avons vu comment le diacre Étienne, plein de la grâce et de la puissance de Dieu, opérait signes et prodiges, et comment ses adversaires ne pouvaient rivaliser avec la sagesse divine dont il était rempli. Aujourd'hui nous avons la description de sa mort violente. Étienne est non seulement le premier martyr de l'histoire de l'Église, mais le modèle par excellence de constance et de force dans le témoignage suprême jusqu'à la mort. Il remet son âme à Jésus tout comme Jésus avait remis son esprit au Père et, dans ce mouvement suprême d'abandon, ses yeux sont ouverts et avant même de rendre l'âme il voit la gloire de Dieu.

Dans l'Évangile d'hier, tiré du chapitre 6 de Jean sur le Pain de Vie, Jésus reprochait à la foule qui l'avait rejoint de l'autre côté du lac, de le suivre non parce qu'ils avaient vu des signes mais parce qu'ils avaient mangé du pain plein leur soûl. Aujourd'hui ce sont les mêmes personnes qui lui demandent un signe, alors qu'ils n'ont pas compris celui de la multiplication des pains. Et Jésus répond que le vrai signe c'est le vrai pain descendu du ciel que le Père leur donne. Ce vrai pain c'est lui-même.

Ce pain comble toutes les faims et toutes les soifs. Celui qui vient à Jésus, c'est-à-dire celui qui croit en lui, n'aura plus jamais faim ni jamais soif.

Recevoir l'Eucharistie c'est donc tout d'abord faire un acte de foi en Jésus et le reconnaître comme notre maître et notre nourriture à la fois. Le fait d'avoir la grâce que nous avons de célébrer l'Eucharistie tous les jours nous habitue peut-être à ce mystère au point de ne plus toujours en percevoir toute la richesse. Il n'est pas impossible que notre participation à l'Eucharistie soit souvent un simple geste rituel. Demandons à Dieu de ranimer notre foi afin que chaque Eucharistie soit véritablement un acte de foi qui engage toute notre existence.

Armand Veilleux